

HYPER-ENTRÉE ZVIERA : TRAITEMENT LEXICOLOGIQUE ET LEXICOGRAPHIQUE DANS SLOVNÍK VIACSLOVNÝCH POMENOVANÍ (DICTIONNAIRE DES MOTS COMPOSÉS¹)

Daniel Vojtek

Université de Prešov
Slovaquie
daniel.vojtek@unipo.sk

Résumé. Dans la première partie de l'article, le projet *Dictionnaire des mots composés (recherches lexicographiques, lexicologiques et comparatives)* est présenté. Dans la seconde, le terme *zvierá / animal* faisant partie dudit dictionnaire en tant qu'hyper-entrée est soumis à une analyse lexicale, avec l'accent mis sur ses caractéristiques définitionnelles, son statut lexical, son traitement lexicographique et les attributs traductologiques des équivalents français.

Mots clés. Mot composé. Dictionnaire. Traduction. Symétrie. Lexicologie. Lexicographie.

Abstract. Hyperlexeme *ZVIERA* and its Lexicological and Lexicographical Processing in the *Dictionary of Multi-Word Units*. The first part of the paper provides readers with a brief outline of the *Multilingual Dictionary of Multi-Word Units* being currently established by a group of scholars from the University of Prešov. The second part deals with the Slovak hyperlexeme *ZVIERA (animal)* as listed in the *Dictionary*, with emphasis put on the hyperlexeme's lexicological

¹ Nous traduisons.

status and lexicographical processing, as well as on the translational features of its French pendants.

Keywords. Multiword unit. Dictionary. Translation. Symmetry. Lexicology. Lexicography.

1. Introduction

En 2012, une équipe de chercheurs slovaques, principalement linguistes, mais aussi traductologues et linguistes-informaticiens, s'est formée sous la direction de M. Ološtiak (maître de conférences à la Faculté de lettres de l'Université de Prešov en Slovaquie) pour entamer un projet dont l'objectif était d'élaborer un dictionnaire multilingue des mots composés. Les objectifs et la conception du projet détaillés sont disponibles sous plusieurs formes, dont notamment dans la revue *Slovenská reč, Slovník viacсловných pomenovaní (lexikografický, lexikologický a komparatívny výskum). Konceptia projektu*.² Le fichier final contient plus de 21 000 mots composés slovaques et leurs équivalents en cinq langues, à savoir l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le français et le russe. La version finale et la publication de l'ouvrage sont prévues pour l'année en cours.

2. Cadre méthodologique

Le mot composé (*viacсловné pomenovanie* en slovaque) est une unité lexicale assez spécifique. Tout d'abord par sa nature lexicologique et ensuite par la variété de ses définitions dans des traditions linguistiques différentes. Si l'on y rajoute la multitude terminologique désignant en général le même concept, il est nécessaire de bien choisir la terminologie commune.

Les critères du choix des entrées du dictionnaire ont été basés sur le concept et la définition slovaques suivants : le mot composé est une expression multiverbale contenant au moins deux composants autonomes, dépourvue (majoritairement ou partiellement) de toute caractéristique phraséologique et terminologique.³ Voici quelques termes généralement usités par les linguistes francophones, énumérés ici en fonction de leur complexité par le linguiste tchèque Rostislav Kocourek (1991 : 136-137), même si ce dernier met l'accent sur la terminologie des langues de spécialité :

lexie, synopsis, paralexème, mot composé, mot complexe, syntagme codé, groupe lexical, lexie complexe, lexème complexe, groupe lexicalisé, etc.

Suivant le modèle et la terminologie du *Dictionnaire électronique de mots composés français (DELAC)*⁴, nous utilisons, dans le cadre de nos travaux sur cette problématique, le terme mot composé. La complexité de la problématique est minutieusement élaborée dans le livre de V. Křečková intitulé *Tvorenie pomenovaní v súčasnej francúzštine* (2000 :

² <https://www.juls.savba.sk/ediela/sr/2012/5-6/sr2012-5-6.pdf> (consulté le 08/05/2019).

³ <https://www.juls.savba.sk/ediela/sr/2012/5-6/sr2012-5-6.pdf>, p. 259. (consulté le 08/05/2019).

⁴ <http://infolingu.univ-mlv.fr/DonneesLinguistiques/Dictionnaires/delac.html>. (consulté le 07/05/2019).

77-88). L'état actuel de la recherche dans le domaine ainsi que l'histoire et l'évolution du traitement de ce type d'unités lexicales a été traité dans cadre du projet et est disponible dans la monographie collective *Viacslovné pomenovania v slovenčine* (2015 : 90-96).

3. Délimiter le concept du mot composé

Pour les mots composés français, il existe plusieurs structures et orthographes possibles. Ainsi les exemples comme *pomme de terre*, *arc-en-ciel*, *timbre-poste*, *garde des sceaux* représentent plusieurs types structurels, tantôt au niveau du nombre de composants, tantôt au niveau de leur nature. B. Courtois (1995 : 88-108) donne la liste suivante des structures les plus fréquentes des mots composés français :

- [S + Adj.] – *un cousin germain*
- [S + de + S] – *une pomme de terre*
- [S + à + S] – *un bateau à voile*
- [Adj. + S] – *un petit-fils*
- [S + S] – *un homme-grenouille*
- [Prép. + S] – *un sans-gêne*
- [V + S] – *un fume-cigare*

Il s'avère que c'est le figement lexical, autrement dit la lexicalisation (Gaudin – Guespin, 2000 : 280-281) qui est le critère le plus important de la délimitation des mots composés (cf. Mejri, 2003). Mais il existe d'autres moyens ou bien d'autres caractéristiques qui permettent de vérifier si un syntagme (une séquence de mots) est un mot composé ou bien un syntagme libre.

Selon le critère dit graphique, le mot composé est facilement reconnaissable grâce au trait d'union (ou aux traits d'union) inséré entre les composants (*porte-monnaie*, *arc-en-ciel*).

Le critère morphosyntaxique fait dévoiler les irrégularités grammaticales des mots composés par rapport aux syntagmes libres. Par exemple *rouge-gorge* est de genre masculin, suivant le genre de l'hyperonyme *oiseau* qui est de genre masculin. Mais le noyau du syntagme nominal *rouge gorge* est de genre féminin (*une gorge*). Pareillement, la syntaxe dans *chaise longue* n'est pas régulière car l'adjectif *long* dans les syntagmes libres précède traditionnellement le nom qu'il qualifie.

Il existe aussi le critère sémantique selon lequel le mot composé change de signification par rapport au sens de ses composants pris isolément. Ainsi, le sens de *jeune homme* n'est pas réduit aux hommes mais *jeune homme* peut désigner également une femme.

Pour faire une différence stricte et nette entre un composé et un syntagme libre, on peut procéder à une série de tests de vérification (cf. Gross, 1996). Au niveau de la transparence ou de l'opacité sémantique, les composés se montrent comme moins motivés, plutôt opaques que sémantiquement transparents. Prenons comme exemple *coin douche*, dont le sens est compositionnel, et *mariage blanc* dont le sens est assez imagé, difficilement déductible à partir du sens de ses deux composants. Ensuite, contrairement aux syntagmes

libres, la substitution paradigmatique des composants d'un composé n'est pas possible. Par exemple *mariage blanc / rouge** (appelé aussi *mariage de complaisance* ou *mariage de convenance*), *bac blanc / jaune**, *chaise longue / courte**, *faux / vrai* pas*. L'actualisation libre d'un des composants du composé n'est pas possible elle non plus, par exemple *fait divers / fait évident*, ce qui n'est pas valable pour les syntagmes libres, par exemple *un fait inattendu*, *un fait inexcusable*, *un fait quelconque*, etc. Dans certains types de structure des composés, le statut du composé peut se vérifier par l'impossibilité de l'adjonction immédiate d'un modificateur à l'un de ses composants. Par exemple *pomme géante* de terre*, *dent portée* de sagesse*. Dernièrement, la nominalisation des adjectifs dans la structure S+Adj peut aussi servir d'outil pour vérifier le figement et la lexicalisation du composé. Par exemple : *manteau blanc / blancheur du manteau*, *mariage blanc / blancheur* du mariage*.

4. Traitement lexicographique. Qu'est-ce qu'une hyper-entrée ?

Le terme hyper-entrée (*hyperheslo* en slovaque) désigne un terme qui peut être vu différemment en fonction du domaine dans lequel il se définit, à savoir lexicographique ou grammatical. Premièrement, du point de vue lexicographique, il s'agit d'un terme supérieur, d'une entrée du dictionnaire qui sert de base (nominale ou verbale) pour former des mots composés. Ainsi, dans les dictionnaires de langue française, presque chaque entrée nominale et une partie des entrées verbales sont en fait des hyper-entrées, après lesquelles on trouve, suite à l'explication du terme simple et de son exemplification, les composés qui en sont formés. Par exemple, dans *Le Petit Robert Grand format* (édition 2013), on trouvera sous l'entrée *animal* les composés comme *animal sauvage*, *animal fossile*, *animal de rente*, *animal fabuleux*, etc. Un bon exemple d'une hyper-entrée qui participe à la formation des composés verbaux est le verbe *porter* (*porte-parole*, *porte-monnaie*). Deuxièmement, l'hyper-entrée en tant que l'élément central d'un mot composé nominal peut se définir en termes de grammaire comme le noyau du groupe (syntagme) nominal. Il s'agit du noyau sémantique mais avant tout grammatical, puisqu'il détermine le genre et le nombre du syntagme entier, dans le cadre duquel les éléments présents doivent s'accorder.

Dans le fichier de *Slovník viacslovných pomenovaní*, on trouve douze exemples de mots composés qui sont formés sur le noyau ou bien l'hyper-entrée *animal* (slov. *zvierá*) :

zvierá	hospodárske zvierá	animal d'élevage
zvierá	domáce zvierá	animal domestique
zvierá	úžitkové zvierá	animal de ferme
zvierá	pokusné zvierá	animal de laboratoire
zvierá	živé zvierá	animal vivant
zvierá	divožijúce zvierá	animal sauvage
zvierá	zdomácnené zvierá	animal domestiqué

zvia	divé zvia	animal sauvage
zvia	exotické zvia	animal exotique
zvia	lesné zvia	animal de forêt
zvia	mäsožravé zvia	animal carnivore
zvia	dravé zvia	animal de proie

Tableau 1 : Exemples contenant l’hyper-entrée *animal* (*zvia*)

Il faut noter que le nombre d’entrées slovaques est limité par la méthode de recherche des termes du dictionnaire qui repose sur la fréquence des mots dans le Corpus national slovaque (*Slovenský národný korpus*)⁵. Il n’est donc pas surprenant de ne pas trouver d’autres composés slovaques et français parmi les mots composés tirés de notre fichier de travail. Avant de passer à l’analyse plus détaillée de ce que le tableau ci-dessus nous montre, il est à noter également que tout traitement et représentation lexicographiques des mots composés dépendent de leur degré de figement et de lexicalisation. Généralement, grâce à une tradition riche en lexicographie française, les dictionnaires français consacrent une large partie de chaque entrée concernée à ses mots composés qu’elle forme.

5. Asymétries structurelles et lexicales

Vu la typologie différente du slovaque (langue flexionnelle) et du français (langue majoritairement de type analytique), on suppose certaines asymétries structurelles que l’on peut décrire et expliquer. Tous les mots composés slovaques dans notre tableau ont la structure Adj+S, ce qui découle des règles de la syntaxe slovaque.

En français, la structure S+Adj est la plus fréquente (Courtois, 1995 : 88-108). Dans les équivalents français, l’hyper-entrée *animal* est placée en premier lieu, suivie soit de l’adjectif épithète (*animal domestique*) soit du complément du nom prépositionnel (*animal de laboratoire*). Le changement de la structure peut se manifester non seulement par l’ordre renversé des composants, mais aussi par l’adjonction ou la disparition d’un ou plusieurs éléments, ce qui peut mener à ce que l’on pourrait appeler l’asymétrie lexicale, qui est elle-même le résultat de l’asymétrie grammaticale.

Une asymétrie lexicale veut dire qu’un composé multiverbal peut avoir un équivalent qui est un mot simple (fr. *pomme de terre*, slov. *zemiak*) et / ou *vice versa*. Néanmoins, dans le cas de l’hyper-entrée *zvia* / *animal*, on ne constate aucune asymétrie lexicale, chaque mot composé slovaque a en effet l’équivalent français sous forme d’un mot composé, pas un mot simple, ce qui n’est pourtant pas le cas pour les autres entrées du dictionnaire, mais aussi chez les composés formés sur l’élément central *animal* qui manquent dans le dictionnaire. Ils sont représentés dans le tableau ci-dessous.

⁵ <http://korpus.juls.savba.sk/res.html>. (consulté le 09/05/2019).

Mot composé slovaque	traduction fr.	Mot composé français	traduction slov.
ťažné zviera	bête de somme (!) animal de trait animal de charge animal de portage	animal actuel	súčasný živočích (!)
veľké zviera	grosse légume (!)	animal fossile	fosílny živočích (!)
škodlivé zviera	animal nocif	animal fabuleux	bájne zviera
morské zviera	animal marin / de mer	animal symbolique	symbolické zviera
záprahové zviera	bête de somme (!)	animal utilitaire	úžitkové zviera
jatkové zviera	animal d'abattage	animal de compagnie	spoločenské zviera
laboratórne zviera	animal de laboratoire	animal de boucherie animal de rente	jatkové zviera hospodárske zviera
obetné zviera	animal de sacrifice	animal apprivoisé	skrotené zviera
diluviálne zviera	animal diluvial	animal primitif	primitívne zviera

Tableau 2 : Composés formés sur l'élément central *animal* qui manquent dans le dictionnaire.

Ce n'est que dans les termes manquants (colonnes 1 et 3) que l'on a pu constater des asymétries lexicales au niveau de l'hyper-entrée. On remarque deux cas (!) avec un changement de l'hyper-entrée dans la traduction française (*grosse légume*, *bête de somme*) et deux cas (!) dans la traduction slovaque (*súčasný živočích*, *fosílny živočích*). On note aussi quelques exemples de la synonymie : *záprahové zviera* / *ťažné zviera*, *animal de charge* / *animal de portage*.

L'expression figurée *veľké zviera* offre une comparaison intéressante. En slovaque, *zviera* (désignant l'homme) veut dire créature vivante (valeur expressive), personne brute, rude, désagréable, brutale. *Veľké zviera* (traduction littérale : *animal grand*) désigne un homme influent, important.

En français, *grosse légume* a d'abord désigné un officier supérieur. De nos jours, l'expression désigne un personnage influent, important, qui exerce une fonction importante. Étymologiquement, *être dans les légumes* veut dire avoir de l'influence. Analogiquement, *être dans les huiles*, *nager dans les huiles* (vieilli et familier), veut aussi dire fréquenter des personnes influentes.

Puisqu'on note une modification de l'hyper-entrée dans la traduction *ťažné zviera* / *bête de somme* (*bête* remplace *animal*), il conviendrait de voir quelle est la différence de l'explication des deux termes. La réponse offerte par *Le Petit Robert* est que *animal* est un être vivant, non végétal, l'homme inclus, alors que *bête* est définie comme tout animal, l'homme excepté.

L'asymétrie dans la traduction slovaque (*živočích* remplace *zvierá*) apparaît dans deux cas, ce qui nous incite à comparer l'explication des deux termes en slovaque pour en voir la différence. Le dictionnaire slovaque version en ligne donne la définition suivante : « Animal, surtout mammifère, individu du règne animal (l'homme exclu), être vivant, créature vivante avec un système nerveux développé, animal ». ⁶ Comparé à *živočích*, le terme fait plutôt partie de la langue courante ou bien du registre standard. Selon la même source, l'explication du terme *živočích* est la suivante : « Organisme, en général avec la capacité de bouger, recevant une alimentation organique, créature vivante ». ⁷ Cette explication est de nature nettement biologique, sinon zoologique, le terme lui-même faisant plutôt partie d'une langue de spécialité que de la langue courante.

On peut constater que les deux définitions s'appuient surtout sur le fait qu'il s'agit de *créature vivante* sans aucune différence sémantique nette. Pourtant, la différence entre les deux termes est purement stylistique.

6. Discordances lexicales de *zvierá* – *živočích* – *organizmus* – *tvor* / *animal* – *bête* – *organisme* – *créature*

živočích	obojpohlavný živočích	animal hermaphrodite
živočích	vodný živočích	animal aquatique
živočích	studenokrvný živočích	animal à sang froid
živočích	suchozemský živočích	animal terrestre
živočích	morský živočích	animal marin
živočích	chránený živočích	animal protégé
živočích	mnohobunkový živočích	animal pluricellulaire
živočích	nočný živočích	animal nocturne
živočích	sladkovodný živočích	animal aquatique d'eau douce
živočích	jednobunkový živočích	organisme unicellulaire
živočích	teplokrvný živočích	animal à sang chaud

Tableau 3 : Mots composés contenant l'hyper-entrée *živočích*.

Vu que les deux termes slovaques sont assez proches, on a extrait la partie du dictionnaire qui regroupe les mots composés sous l'hyper-entrée *živočích*.

Les mots composés issus de l'hyper-entrée *živočích* désignent, dans la plupart des cas, des types d'animaux, qualifiant ou déterminant leur milieu de vie ou d'autres traits caractéristiques. On remarque une asymétrie lexicale au niveau de l'hyper-entrée dans

⁶ *Zvierá* – *živočích*, najmä cicavec, jedinec živočíšnej ríše (okrem človeka), živá bytosť, živý tvor s vyvinutou nervovou sústavou, živočích. (nous traduisons)

⁷ *Živočích* – organizmus obyčajne so schopnosťou pohybovať sa, ktorý prijíma organickú potravu, živý tvor. (nous traduisons)

l'équivalent français *organisme unicellulaire*. Analogiquement, l'expression slovaque *jednobunkové zvierá* (*animal unicellulaire*) n'existe pas.

7. Pour résumer et généraliser

Sur le plan des études linguistiques, on constate une différence dans l'étude des mots composés dans la linguistique slovaque et française. La première souligne la nature lexicologique de la problématique des composés (Křečková, 2000 : 79) tandis que la seconde les traite plutôt comme un phénomène relevant majoritairement de la syntaxe. Il en découle quelques conséquences concernant la représentation lexicographique de ces unités lexicales dans les deux langues. Le français connaît une tradition de l'élaboration des dictionnaires qui est ancienne, remarquablement riche et d'une qualité supérieure. Les mots composés font partie des ouvrages lexicographiques sous la forme des hyper-entrées et sont richement exemplifiés et représentés. Par contre, le slovaque, qui attend toujours la finalisation du premier dictionnaire de langue slovaque (trois tomes sur quatre sont publiés à présent) depuis sa codification, ressent un certain manque dans la lexicographie des composés et c'est apparemment par l'intermédiaire de ce *Slovník viacslovných pomenovaní* qu'il s'efforce de combler le vide existant.

Cet effort peut s'expliquer par une place importante des mots composés dans le lexique, et dans les langues de spécialité et dans la langue courante. Par conséquent, il est d'une part nécessaire de rassembler ce lexique sous forme d'un ouvrage lexicographique et il est d'autre part difficile de réaliser un tel rassemblement parce que le langage est un *système vivant* ayant un dynamisme de la néologie lexicale incontestable.

8. Conclusion

D'un point de vue traductologique, il n'y a presque aucune particularité à constater, *nihil novi sub sole* dans les résultats de la traduction des composés slovaques vers le français. Sur le plan lexicologique, les asymétries que l'on avait supposées ont été confirmées, en raison de la typologie différente des deux langues. Sémantiquement, il serait assez intéressant de voir à quel point les hyponymes sont plus productifs dans la création des mots composés (*chat, chien, cheval, cochon, mouton, lapin, etc.*) que l'hyperonyme *animal*. En général, les mots composés sont plus fréquents dans les langues de spécialité, dans la phraséologie, car dans la langue courante (surtout slovaque) il y a une forte tendance à économiser, donc à utiliser de préférence des formes simples et non pas des mots composés, le goût de tronquer, une mode de réduction des formes lexicales la plus courte possible. Cette manière de réduire les formes en slovaque pourrait être considérée, hypothétiquement, comme l'équivalent de mots-valises en français contemporain, au moins au niveau du principe de création de nouvelles unités lexicales.

Bibliographie

- COURTOIS, Blandine (1995). “Buts et méthodes de l’élaboration des dictionnaires électroniques du LADL”. *Cahiers du CIEL*. Paris : Université Paris 7.
- GAUDIN, François – GUESPIN, Louis (2000). *Initiation à la lexicologie française*. Bruxelles : Éditions Duculot.
- GROSS, Gaston (1996). *Les expressions figées en français*. Paris : Éditions Ophrys.
- JAZYKOVÝ ÚSTAV ĽUDOVÍTA ŠTÚRA, SLOVENSKÁ AKADÉMIA VIED : <http://slovniky.juls.savba.sk> (consulté le 14/09/2018).
- JAZYKOVÝ ÚSTAV ĽUDOVÍTA ŠTÚRA, SLOVENSKÁ AKADÉMIA VIED : <http://korpus.juls.savba.sk/res.html> (consulté le 14/09/2018).
- JAZYKOVÝ ÚSTAV ĽUDOVÍTA ŠTÚRA, SLOVENSKÁ AKADÉMIA VIED : <https://www.juls.savba.sk/ediela/sr/2012/5-6/sr2012-5-6.pdf> (consulté le 8/05/2019)
- KOCOUREK, Rostislav (1991). *La langue française de la technique et de la science*. Wiesbaden : Brandstetter.
- KŘEČKOVÁ, Vlasta (2000). *Tvorenie pomenovaní v súčasnej francúzštine*. Banská Bystrica : Univerzita Mateja Bela v Banskej Bystrici.
- MEJRI, Salah (2003). “Syntaxe et sémantique”. *Revue de l’Université de Caen*, 5. Caen : Presses Universitaires de Caen.
- SLOVENSKÁ REČ, <https://www.juls.savba.sk/ediela/sr/2012/5-6/sr2012-5-6.pdf>.
- UNIVERSITÉ PARIS EST, MARNE-LA-VALLÉE. <http://infolingu.univ-mlv.fr/DonneesLinguistiques/Dictionnaires/delac.html> (consulté le 12/09/2018).
- VOJTEK, Daniel (2015). “Viacslovné pomenovania v romanistike”. In : OLOŠTIAK, Martin (éd.). *Viacslovné pomenovania v slovenčine*. Prešov : Filozofická fakulta Prešovskej univerzity v Prešove.

Daniel Vojtek
Inštitút romanistiky
Filozofická fakulta
Prešovská univerzita v Prešove
17. novembra 1
080 01 PREŠOV
Slovaquie